Ces très chers parrainages...

Publication : jeudi 9 mars 2017 09:54

Le Journal de Gien, 9 mars 2017

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Ces très chers parrainages…

Ils sont certes très convoités des candidats, mais peuvent aussi coûter très chers aux maires ruraux dont les conseils municipaux sont pluriels, politiquement parlant.

■ Jamais une élection à la présidence de la République d'une envergure de telles dimensions. Sans faire de démographie, on engage kilométrage aux multiples rebondissements, on dira simplement que bon nombre d'électeurs ont d'abord ne savent plus, aujourd'hui, à quel candidat se vouer.

Une Droite désoucolée

Dans ce contexte digne des meilleurs polars, les parrainages tiennent une place prépondérante, même si l'horizon s'est éclairci lundi soir à Deville avec le soutien du conseil politique des Républicains à François Fillon. Mais on n'est pas à l'abri de nouvelles surprises, surtout quand on voit certains élus se désolidariser de l'ancien Premier ministre, même s'ils lui ont donné leur fameux parrainage.

C'est notamment le cas des proches de Bruno Le Maire, comme le député LR du Loiret Claude de Ganay qui se disait fai-

Pour éviter la disorde, de nombreux maire préfèrent ne nominer aucun candidat à la présidentielle. Isabel Marquis

même, la semaine dernière, « catastrophé » par la situation. Au point de craindre qu'elle ennuie son parti « doit dans le mur… Ce sera Macron/Le Pen au deuxième tour. »

Le tête est plus marqué chez le président LR du conseil départemental Hugues Saury qui n'a pas encore parrainé de candidat. Mais pour lui, « les conditions ne sont pas requises pour faire gagner la Droite » a-t-il déclaré samedi à la République du Centre.

Même raisonnement chez Christian Boulestin, maire LR de Gien, pour qui François Fillon, « en ne se retirant pas de la course à la présidentielle suite à une probable mise en examen, est devenu un candidat affaibli par ses contradictions… C'est pourquoi il est nécessaire qu'Alain Juppé puisse représenter dignement ce projet pour la nation », écrivait-il vendredi dans un communiqué. Mais le lundi suivant, le même Juppé intuit l'époque.

Une Gauche hésitante et des maires réticents

Cela dit, c'est bien Fillon qui recueille à ce jour le plus de parrainages… qui sont irréversibles. Un plan B semble cependant trop risqué pour la Droite.

À Gauche, on hésite encore souvent à l'image du sénateur PS Jean-Pierre Sueur qui n'a parrainé personne à ce jour, entre Hamon et Macron, lequel aura le plus de chances d'être au 2e tour et de battre Marine Le Pen ? Telle est la question.

Quant aux maires ruraux, bon nombre d'entre eux ne sont pas enclins à apporter officiellement leur soutien, comme on peut le constater dans notre secteur (cf. contre). Ils reprochent souvent plusieurs centrages politiques au sein de leur conseil. De plus, les parrainages sont désormais publics, alors mieux vaut ne pas s'engager sur cette pente savonneuse et éviter les divisions internes. Leur commune passe avant tout !

HERVÉ LE ROUX DUPEYRON

Qui parraine qui… chez nous ?

Environ 42 000 élus en France (principalement les maires, les parlementaires et les conseillers départementaux ou régionaux) sont en droit de parrainer un candidat à la présidentielle qui a besoin de 500 signatures avant le 17 mars. Mais pour la première fois cette année, le Conseil constitutionnel publie régulièrement, avant l'élection, la liste intégrale des parrainages. Aujourd'hui, seuls 400 d'entre eux étaient officiels après tirage au sort, à la fin de la période de recueil des signatures. Une transparence qui, vraisemblement, a plutôt tendance à freiner les auteurs des parrains potentiels. Quoi qu'il en soit, voici la liste des parrainages de notre secteur de diffusion (Gien, Châtillon-Coligny, Briare), validés par le Conseil constitutionnel au mardi 7 mars, 17 heures :

François Fillon : Éric Dolligé, Jean-Noël Cardoux et Henri de Raincourt (sénateurs), Jean-Pierre Door, Serge Grouard, Maxime Bono et Yves Fromion (députés), Christian Boulesse (maire de Gien), Christian Colin (maire d'Ouzouer), Michel Auger (maire de Beaune), Jean-Pierre Auger (maire de Saint-Aignan-le-Jaillard), René Hadeau (maire de Vitry-aux), Antoine Chassin (maire d'Alfred/Milleray), Lionel Prudent (maire de Bitry/Saulzier), Hugues Dubois (maire d'Ouzouer), Gérard d'Estrée (maire de Lorris).

Emmanuel Macron : Alain Achet (maire de Cerdon), Ivan Petit (maire de Chailly-en-Gâtinois).

Jean-Luc Mélenchon : Ghislaine Bouvalet (maire de Pierrefitte-ès-Bois).

Nathalie Arthaud : Guy Ballaud (maire d'Ouzouer-en-C.).

Jean Lassalle : Patrick Fouton (maire de Saint-Pierre-le-Moûtier).

Nicolas Dupont-Aignan : Hervé Pichery (maire de Coullons), Marie-Christine Meunier (maire de Moulinet-sur-Solin), Gérard Fouchier (maire de Bagneux-la-Fosse).

Marine Le Pen : Richard Sanaeja (maire de Presnoy).

Charlotte Marchandise : Jérôme Gibey (maire de Jargeau).

Jacques Cheminade : Rémi Pierre (maire de Jouy).

Alexandre Jardin : Dominique Nelles (maire de St-Sauveur).

Benoît Hamon : Aucun à ce jour, comme les autres candidats.

Phoca PDF